

Biographies

Numa Ayrinhac, l'artiste

Numa Camille Ayrinhac est né en 1881 à Espalion, au cœur de l'Aveyron. Trois ans plus tard, sa famille émigre en Argentine et fixe sa résidence à Pigüé et à Buenos Aires. Il débute dans le milieu artistique avec Ernesto de la Cárcova à Buenos Aires. C'est avec lui que Numa voyagera en France pour intégrer l'Académie des Beaux Arts de Paris. Il expose régulièrement au Salon de Paris et participe à plusieurs concours artistiques de l'époque. Membre de la Société des Artistes Français, Numa obtient des prix prestigieux dans l'art pictural. En 1914, lors de la première guerre mondiale, il est grièvement blessé sur le champ de bataille.

Portraitiste de talent, il peint toute la haute société de son époque. Il est plusieurs fois convoqué par le Président Juan Domingo Perón pour réaliser les portraits d'Evita, des membres de sa famille et du couple présidentiel.



Quelques mots de Elisa M. AYRINHAC, petite fille de Numa Ayrinhac, présidente de la Fondation Ayrinhac et traductrice de l'ouvrage



« Etre traductrice pour moi, n'est pas seulement parler deux langues. C'est beaucoup plus que ça : c'est perpétuer le chemin des échanges commencés par nos ancêtres. C'est faire comme mon grand père, apporter un tableau des gauchos argentins au coeur de Paris. C'est apporter un paysage aveyronnais en pleine pampa. C'est mêler deux couleurs et créer de nouvelles tonalités. Il est indéniable que cette couleur d'origine, celle de nos aïeux, coule dans nos veines aujourd'hui. J'espère que ce livre et l'oeuvre de Numa pourront permettre, tant aux « piguenses » qu'aux aveyronnais, de retrouver ces couleurs de base que nous portons tous et qui nous rapprochent tellement. »

Quelques mots de l'auteur du livre « Numa Ayrinhac : de la France à la Pampa », Maria Laura LITRE VALENTIN

« Lorsque, alors simple étudiante en tourisme à Buenos Aires en 1990, j'ai décidé de dédier mon mémoire à la vie et l'oeuvre de Numa Ayrinhac, j'étais animée par 2 motivations majeures : la première, de signifier le lien affectif qui m'unit à tout ce qui relève de la culture « pigüense » et aveyronnaise : Numa incarnait excellemment la synthèse de ces deux cultures ; la seconde, de préserver et mettre en valeur la richesse du patrimoine artistique de mon lieu d'origine, Pigüé et sa région.

Aujourd'hui je me réjouis de savoir ces deux objectifs largement dépassés... je suis comblée de savoir ce challenge désormais accompli. »

